

Paris, le 6 mai 2008

Monsieur le Premier vice-Premier ministre,

À la veille de votre prise de fonctions en tant que Président de la Fédération de Russie, Reporters sans frontières, organisation internationale de défense de la liberté de la presse, lauréat du prix Sakharov 2005, souhaite attirer votre attention sur son inquiétude face aux récents développements survenus dans le champ de la liberté d'exercice du métier de journaliste en Russie.

Le 20 février 2008, nous vous avons adressé un courrier faisant part de quatre mesures propres à améliorer la situation de la liberté des médias en Russie. Il s'agissait d'amender trois articles du Code pénal (articles 120, 139 et 319) fréquemment utilisés pour poursuivre les journalistes, de réformer la loi sur l'extrémisme qui permet d'intenter des poursuites abusives contre des organisations non gouvernementales et des sites d'informations indépendants, de lutter contre l'impunité des assassins de journalistes et de renforcer le pluralisme des opinions, notamment dans le secteur audiovisuel.

Aujourd'hui, non seulement ces quatre points n'ont pas été réglés, mais la situation menace de s'aggraver. En effet, des projets d'amendements à la loi sur l'extrémisme ainsi qu'à celle sur les médias sont débattus. S'ils étaient adoptés en l'état, ils accentueraient encore les pressions, déjà lourdes, exercées sur les médias. Il s'agirait d'un véritable encouragement à l'autocensure et non à la responsabilité des journalistes.

Nous pensons qu'à ce jour, l'autorégulation est le dispositif qui a le plus fait la preuve de son efficacité pour s'assurer de la qualité du contenu des médias. En outre, la possibilité d'ordonner la fermeture d'une rédaction ou de condamner à des peines de prison ferme des journalistes pour diffamation sont des mesures largement disproportionnées et contreproductives. Elles ne contribuent jamais à l'amélioration de la presse, mais empêchent, en revanche, des débats publics sur des questions d'intérêt général.

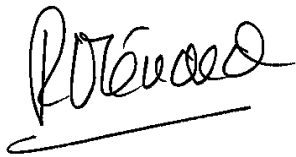
Monsieur le Premier vice-Premier ministre, vous avez souligné lors de récentes interventions que "la loi doit être respectée". Nous ne pouvons que partager ce point de vue, tant qu'il s'agit de lois conformes au respect des libertés fondamentales et notamment à la liberté d'expression.

C'est pourquoi, nous espérons qu'en votre qualité de Président de la Fédération de Russie, vous aurez à coeur d'oeuvrer à l'amélioration de la situation de la liberté de la presse. Nous réitérons notre inquiétude quant aux conditions dans lesquelles nos confrères sont amenés à travailler.

Nous vous rappelons que certains, comme Anna Politkovskaïa ou Paul Klebnikov, ont payé de leur vie leur activité de journaliste, sans que les responsables de leur mort, n'aient été identifiés et jugés. Cette situation alimente les doutes sur la volonté des autorités russes d'élucider ces crimes.

Votre prise de fonctions est l'occasion d'adresser un message fort à la communauté internationale, indiquant que la Russie est déterminée à améliorer son bilan en matière de respect des libertés.

Confiant dans l'intérêt que vous porterez à notre courrier, je vous prie d'agréer, Monsieur le Premier vice-Premier ministre, l'expression de ma haute considération.

A handwritten signature in black ink, appearing to read 'R. Ménard', with a horizontal line underneath.

Robert Ménard
Secrétaire général